N°. 42.

Peu interessante
le fait a reconfirmer.

Observation et reflexions sur la vraie Cure de l'hidrocele par epanchement

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. 36 — II 5784

ACADÉMIE [ROY]ALE DE MÉDECINE

Un homme âgé de 50 ans, portoit depuis six ans une hidrocele l'Eau épanchée a la quantité d'une chopine n'occupoit que la cavité droite du Scrotum. Cette tumeur pendant longtems n'avoit produit qu'une gêne legere, et acquis un volume médiocre; mais depuis six mois, son étendue se dévelloppoit avec plus de rapidité; elle occasionnoit constament une douleur sourde et pésante, quelque fois des douleurs lancinantes qui s'étendoient jusqu'au rein du même coté et qui donnoient lieu a des petites coliques; l'irritation s'etendoit aussi sur la verge qui se retiroit quelque fois avec un sentiment de cuissons; malgré l'usage d'un suspensoir, la marche étoit tres penible.. Cet homme vint me consulter sur la fin du mois de Mars dernier; je trouvai la peau trés amincée, et en pressant la tumeur, le Kiste me parut tres epais: le cordon spermatique étoit gonflé, sans être bien douloureux la presion du doigt n'y découvroit qu'un gonflement molasse que j'attribuai a l'infiltration du tissu cellulaire qui envelope

ARC 18 dr 5 n° 42

le cordon, peut être a des hydatides.. le sujet étoit d'un bon tempérament et jouissoit d'ailleurs de l'allegresse de toutes ses fonctions: je fis un prognostic facheux, vû les progrès que la tumeur faisoit depuis quelque tems, les douleurs lancinantes, le gonflement du cordon &c.. Lui ayant proposé la Cure radicale, il s'y soumit, et je le fis aussi-tôt preparer par les moyens generaux.

Voici les reflexions que je fis ensuitte sur la maniere d'obtenir la cure radicale: persuadé que le Kiste le mieux situé pour la suppuration, ne suppure jamais, soit qu'on le regarde comme une substance inorganisée, ou sous une forme d'organisation qui la rend inaccessible aux mouvemens de l'inflammation, voyant d'ailleurs le danger d'enlever un Kiste semblable; je crus d'après le méchanisme de la formation de cette hidrocele, que la cure ne pouvoit s'obtenir, qu'en rétrecissant le sac et le Scrotum au point que le testicule en fut exactement embrassé, et que l'adherence qui naîtroit de ce contact immediat, empecheroit l'épanchement de la sérosité.. Calculant ensuite les forces qui pouvoient produire ce retrecissement du Kiste, je jugai que celui-ci n'ayant pour se retracter qu'une force morte, et son épaisseur étant considerable, il ne pourroit jamais,

après l'évacuation des eaux parvenir à cette étroitesse nécessaire. Il falloit donc avant tout, une déperdition de sa Substance, la somme de cette déperdition devoit être considérable afin qu'à l'aide de la rétraction morte, le retrecissement fût plus exact; mais le Kiste ramené à l'étroitesse désirée, ne seroit encore qu'une Substance passive, qui se laisseroit aisément humecter, et qui ne résisteroit pas à une nouvelle dilatation, pour le peu qu'il se trouvât d'eau entre lui et le testicule. Il faut donc une force plus active, qui l'aide, le soumette, et le maintienne dans une exacte application contre le testicule, jusqu'à ce qu'il y ait contracté une adhérence assez solide. Cette force se trouve dans la peau du Scrotum; après une grande déperdition de sa Substance, elle doit en se cicatrisant se retrecir de beaucoup, et contraindre le Kiste qui lui est adhérant, à une forte application autour du testicule: D'après ces principes je régardai comme insuffisante l'application d'une traînée de pierre à Cautère, et l'ouverture en long qu'on fait ensuitte de l'escarre, vu qu'elle ne produit point assez de perte de substance, et que l'ulcère se ferme souvent trop tôt pour permettre le dégorgement

difficile des Hidatydes, et des Excroissances sous la forme d'un tissu gelatineux, qui sont dans l'interieur du Sac, et dont la dépuration est nécessaire pour la guérison. voici mon procedé. — — ——

Ayant relevé la tumeur le plus que je pus, j'appliquai sur l'endroit qui devoit être le plus déclive, un Emplâtre fenêtré de la largeur d'un Ecu de six livres, j'appliquai la pierre à Cauterre dans toute l'étenduë de l'épaisseur d'une ligne, je recouvris d'un emplâtre de Basilicum et des compresses seches par-dessus. . Je tins moi-même le Scrotum dans cette situation pendant une heure, la peau qui avoit peu d'epaisseur fut bien-tôt détruitte, et le malade souffrit peu de tems, la pierre fondue ne pouvant mordre sur le sac comme sur la peau, coula, et fit par dessous l'emplâtre des fusées qui consumerent la peau dans un peu plus d'étenduë que je ne l'avois désiré. j'ottai cet appareil après une heure, je recouvris l'escarre de Basilicum, et enveloppai le Scrotum d'un Cataplasme de mie de pain et de lait, tenant le malade à une diete exacte. . Je ne changai rien à ce traitement

pendant quatre jours, le malade n'ayant éprouvé aucun accident interieur, je cessai alors le cataplasme de crainte de trop relacher la peau du scrotum, j'y substituai des compresses trempées dans l'eau vegeto-minerale, animée d'eau de vie camphrée, l'escarre étoit déja cernée, la peau du scrotum commençoit à suppurer autour, je ne m'attendis point pour l'écoulement des eaux, à la chute de l'escarre que je regardois comme impossible, ou du moins comme très longue, elle pouvoit bien se détacher dans la circonference; mais la peau du scrotum desséchée par le consomptif, étoit adhérente au sac, dont aucun mouvement vital ne pouvoit la détacher, je la soulevai avec des pinces, et l'emportai avec des cizeaux, elle étoit collée si fortement, que j'étois obligé d'enlever avec elle des portions du Kiste. — Celui-ci parut a nud dans une étenduë considérable, je l'irritai sans que le malade ressentit la moindre douleur, j'en enlevois même des lames avec un bistouri; il étoit très dur, et ne paroissoit pas même propre à recevoir des mouvem.ts de putréfaction..

Je ne voulois point procurer en une seule fois l'évacu-
ation des eaux, mais peu à peu, afin que la peau du
scrotum reprit mieux son ressort, je fis avec la pointe d'une
lancette une petite ouverture au Sac, il en sortit environ
un verre d'une eau claire et l'inspide, je mis ainsi quatre
jours pour tirer toutes les eaux; le Scrotum étoit bien
diminué de volume, et la peau avoit proportionnellem.^t
repris son ressort. C'étoit alors le huitième jour de
l'operation, la peau commençoit a bourgeonner dans
toute la circonference de la portion du Kiste qui étoit
à découvert; mais les bourgeons étoient a une distance
trop grande pour se réunir, je fendis en quatre la
portion du Sac qui étoit découverte, et j'en emportai
les lambeaux, en les coupant le plus près des bourgeons
quil me fut possible, il sortit alors bien peu d'eaux, et
le volume qui restoit à la tumeur, étoit dû a une grande
quantité d'hidatides, à un tissu Cellulaire molasse dont
les vesicules étoient remplies d'une humeur gélatineuse
et gluante qui naissoient de tout l'interieure du sac;
j'appliquai un plumaceau recouvert d'un digestif simple

et par dessus des compresses trempées dans l'eau vegeto-minerale; le tout soutenu par un suspensoire. L'appareil à été pendant quelque tems humecté par la serosité qui s'écouloit de ce tissu mollasse et spongieux la suppuration entrainoit de tems en tems des lambeaux de ce tissu, le Scrotum est peu à peu diminué de volume, les bords de l'ulcere se sont rapprochés, et n'offroient qu'une chair vermeille, d'où découloit un pus blanc et bien delié, la cicatrice enfin s'est formée apres cinq semaines; le Scrotum étant réduit à la grosseur naturelle, il ne reste plus de gonflement au cordon spermatique, et le testicule selon l'expression du malade ne roule plus dans sa bourse — —

Pillard chirurgien de l'hopital

a Barsuraube le 26 may 1781